



Historique sommaire

7^e régiment de tirailleurs algériens 1913-1964



Devise

« La victoire ou la mort »

Eric de FLEURIAN

24/01/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	5
1913-1914 ; le 7 ^e RTA au Maroc	6
1914-1920 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	7
1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales	14
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	15
1946-1962 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment	18
Drapeaux du 7^e RTA	21
Décorations et textes des citations collectives	23
Sources	35

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la riche histoire du 7^e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie et les instructions portant création des nouveaux corps de troupe, le 7^e régiment de tirailleurs algériens est constitué entre le 15 avril et le 15 août 1913 à quatre bataillons par dédoublement du 3^e régiment de tirailleurs algériens.

Il sert sans interruption jusqu'au 30 juin 1964, date de sa dissolution à Epinal.

Evolution du régiment

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 7^e RTA est constitué avec 1^{er}, 3^e, 6^e et 8^e bataillons du 3^e RTA, qui deviennent respectivement les 1^{er}, 3^e, 2^e et 4^e bataillons du nouveau régiment.

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, trois des quatre bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France. Durant cette même période quinze nouveaux bataillons sont constitués : les 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e, 18^e et 19^e bataillons.

Avant le 6^e bataillon créé en 1919, deux autres « 6^e bataillon » ont existé successivement et brièvement en 1916 : le premier créé le 21 juillet à Aïn M'lila forme un renfort au profit du 3^e RMTA (dissous le 17 août) ; le deuxième formé en novembre 1916 est ventilé dans les différents régiments en décembre.

Le 1^{er} janvier 1920, le 7^e RTA est reconstitué en Algérie à deux bataillons avec le 2^e et le 5^e bataillons déjà présents, puis à trois bataillons avec la création du 16^e bataillon.

En mai 1920, après le départ du 16^e bataillon pour le Levant et du 2^e bataillon pour l'armée d'Orient, deux nouveaux bataillons sont recréés : le 1^{er} et le 12^e bataillons. Le 1^{er} janvier 1921, les 1^{er}, 5^e et 12^e bataillons deviennent respectivement les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 7^e RTA organique.

Entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, les bataillons issus du 7^e RTA durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des dix-neuf bataillons ayant existé pendant la guerre ou recréé en 1920 est récapitulé dans le tableau ci-après.

1 ^{er} bataillon	Dissous en Orient en novembre 1919. Recréé en mai 1920 en Algérie et intégré au 7 ^e RTA organique.
2 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 2/47 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
3 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 1/19 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
4 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 1/27 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
5 ^e bataillon	En Algérie, intégré au 7 ^e RTA organique le 1 ^{er} janvier 1920.
6 ^e bataillon	1 ^{re} et 2 ^e formations dissoutes en 1916. 3 ^e formation à l'AFR, devenu le 3/35 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
7 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 2/19 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
8 ^e bataillon	A l'AFR, devenu le 2/35 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
9 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 3/27 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
10 ^e bataillon	A l'AFR, devenu le 1/35 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920
11 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 2/27 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
12 ^e bataillon	Dissous au Maroc au 1 ^{er} trimestre 1920 (prend le numéro 13). Recréé en Algérie en mai 1920 et intégré au 7 ^e RTA organique.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13 ^e bataillon	Bataillon d'instruction dissous au 1 ^{er} trimestre 1920. Recréé au Maroc par changement de numéro du 12 ^e bataillon, devenu le 2/15 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920
14 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 3/15 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
15 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 1/15 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
16 ^e bataillon	Créé en Algérie en février 1920 et envoyé au Levant, devenu le 9/11 ^e RTA le 1 ^{er} juillet 1920.
17 ^e bataillon	A L'AFR, devenu le 1/43 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
18 ^e bataillon	A L'AFR, devenu le 2/43 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
19 ^e bataillon	A L'AFR, devenu le 3/43 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.

En novembre 1924, un bataillon de marche est mis sur pied à Batna pour le Maroc. Prenant l'appellation de 4^e bataillon, il est transformé, le 1^{er} décembre 1924, en 4^e bataillon du 19^e RTA, qui complète ce régiment à deux bataillons de retour du Levant.

Le 1^{er} octobre 1928, le 19^e RTA est dissous à Constantine et devient par changement d'appellation le 7^e RTA ; le 7^e RTA est dissous à Sétif et devient par changement d'appellation le 11^e RTA.

Le 1^{er} novembre 1939, un 4^e bataillon est recréé à Avignon pour la Syrie. Il est dissous sur place le 30 septembre 1940.

Le 17 décembre 1942, un nouveau 4^e bataillon est constitué à partir d'unités mises sur pied clandestinement après l'Armistice de 1940. Envoyé en Corse en février 1944, il y est dissous le 15 décembre 1945.

Entre mars 1947 et mai 1951, trois bataillons de marche sont mis sur pied pour l'Indochine. Le premier est dissous en 1949 à son arrivée en Algérie, le 5^e disparaît dans les combats de Dien Bien Phu, le 4^e change d'appellation le 1^{er} octobre 1954.

En mai 1947, le régiment met sur pied, un bataillon de marche pour Madagascar. Il est dissous le 15 mai 1950 à son retour en Algérie.

En 1951, un 6^e bataillon est créé ; il tient garnison au Kroubs. Rattaché au 3^e RTA, ce bataillon change d'appellation, le 1^{er} janvier 1956, et devient le 15^e BTA.

Le 7^e RT est dissous le 1^{er} juillet 1964 à Epinal et devient le 170^e RI.

Appellations successives

- 7^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 7^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 7^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 7^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 7^e régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 30 juin 1964 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

1913-1914, le 7^e RTA au Maroc

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 7^e RTA.

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

A partir d'avril 1913 et jusqu'au 1^{er} août 1914, date du début du 1^{er} conflit mondial, trois bataillons du 7^e RTA sont engagés sur ce nouveau théâtre.

Le 15 avril 1913, au moment de la formation du 7^e RTA, trois bataillons du 3^e RTA qui vont le constituer sont présents au Maroc occidental : le 3^e bataillon depuis avril 1911 et le 6^e bataillon depuis mai 1912 sont dans la région de Marrakech ; le 1^{er} bataillon qui vient de débarquer à Casablanca.

Le 8^e bataillon est en garnison à Souk Ahras.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Le régiment est engagé au Maroc occidental et au Maroc oriental. Ci-après un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons.

Au Maroc occidental, le 3/7^e RTA (ex 3/3^e RTA) rentre presque immédiatement en Algérie et rejoint Biskra le 22 mai 1913.

Le 2/7^e RTA (ex 6/3^e RTA) participe du 26 avril au 17 mai 1914 aux opérations de la colonne Gouraud entre Fez et Taza. Il rentre le 1^{er} août 1914 en Algérie. Le 1/7^e RTA (ex 1/3^e RTA) ne quitte pas la région de Marrakech jusqu'à la mi-août 1914 ; il embarque le 6 septembre à Casablanca à destination de la France.

Au Maroc oriental, venant de Souk Ahras le 4^e bataillon (ex 8/3^e RTA) rejoint Oujda le 6 avril 1914. Du 8 au 10 mai 1914, il participe à la marche sur Taza avec la colonne Baumgarten. Il embarque le 24 août à Mehdià à destination de la France.

Au mois d'août 1914, au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale, excepté le 2^e bataillon qui reste en Algérie, les trois autres bataillons sont dirigés sur la France.

Période du 1^{er} août 1914 au 1^{er} novembre 1920

Durant cette période qui englobe la 1^{re} guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 7^e RTA organique ne recommence à exister qu'à partir du 1^{er} janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Constantine reconstitue et administre tous les bataillons du 7^e RTA mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiments de marche sur le front occidental, au Maroc, en Orient et au Levant.

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 7^e RTA comprend quatre bataillons : en Algérie le 3^e bataillon à Biskra et le 2^e bataillon en mouvement en provenance du Maroc ; en opérations au Maroc : le 1^{er} bataillon dans la région de Marrakech et le 4^e bataillon dans la région de Fez.

Dans le cadre de la mobilisation, laissant le 2^e bataillon en Algérie, le régiment concourt à la mise sur pied de trois régiments de marche.

En Algérie, le 3^e bataillon intègre le 3^e RMTA de la 37^e DI, mis sur pied avec trois bataillons du 3^e RTA. Le 11 avril 1915, par simple changement d'appellation du 1/3^e RTA, il passe au 1^{er} RMZT.

Au Maroc, le 4^e bataillon concourt à son arrivée en France à la formation du 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc. Le 1^{er} octobre 1914, ce régiment est dissous pour former un nouveau régiment : le régiment de marche de tirailleurs de la division du Maroc, qui devient le 7^e RMTA à la fin du mois de décembre 1914. En janvier 1918, le 4^e bataillon passe au 11^e RMTA nouvellement constitué.

Au Maroc, le 1^{er} bataillon concourt à son arrivée en France à la formation du 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc. Ce régiment prend l'appellation de 1^{er} RMZT en décembre 1914.

Durant la guerre quatorze nouveaux bataillons sont constitués : les 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 17^e, 18^e et 19^e bataillons.

Le 5^e bataillon est créé en Algérie et ne quitte pas ce territoire.

Deux « 6^e bataillon » sont successivement créés et dissous en 1916. Un troisième « 6^e bataillon » est formé en 1919 et rejoint le 7^e RMTA le 7 septembre.

Le 7^e bataillon est formé en 1918 et rejoint le 1^{er} RMZT le 13 juillet.

Le 8^e bataillon est formé en 1918

Avec le 4^e bataillon venu du 7^e RMTA, les 9^e et 11^e bataillons forment en janvier 1918 le 11^e RMTA nouvellement créé.

Le 10^e bataillon est formé en 1918 et rejoint le 7^e RMTA le 10 octobre.

Le 13^e bataillon créé en 1918 est employé comme bataillon d'instruction.

Les 12^e, 14^e et 15^e bataillons forment, entre le 21 novembre et le 22 décembre 1918 dans la région de Saint-Just-en-Chaussée, le 15^e RMTA nouvellement créé. Désigné pour le Maroc, le régiment embarque le 1^{er} juin 1919 à Bordeaux et débarque le 6 juin à Casablanca.

Les 17^e, 18^e et 19^e bataillons intègrent, entre le 19 et le 21 mars 1919, le 1^{er} RMZT qui se reconstitue dans la région de Dunkerque après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 7^e RTA compte 18 bataillons répartis sur 5 théâtres.

- A l'armée du Rhin, les 6^e, 8^e et 10^e bataillons au sein du 7^e RMTA ; les 17^e, 18^e et 19^e bataillons au sein du 1^{er} RMZT.
- En France, le 13^e bataillon dans la région de Châlons-en-Champagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- En Algérie, les 2^e et 5^e bataillons.
- Au Maroc, les 12^e, 14^e et 15^e bataillons au sein du 15^e RMTA.
- En Orient, les 1^{er}, 3^e et 7^e bataillons au sein du 19^e RMTA ; les 4^e, 9^e et 11^e bataillons au sein du 27^e RMTA.

Le 1^{er} janvier 1920, le 7^e RTA est reconstitué en Algérie avec les deux bataillons : les 2^e et 5^e bataillons déjà présents. Un 16^e bataillon est créé en février 1920 et envoyé au Levant.

En mai 1920, après le départ du 2^e bataillon pour l'armée d'Orient, deux nouveaux bataillons sont recréés : le 1^{er} et le 12^e bataillons (*le 12^e bataillon présent au Maroc est devenu le 13^e bataillon*).

Le 1^{er} janvier 1921, les 1^{er}, 5^e et 12^e bataillons deviennent respectivement les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 7^e RTA organique.

1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 7^e RTA, du 1^{er} RMZT, du 31^e RTA, du 3^e RTA.

1^{er} août 1914 au 11 novembre 1918

3^e bataillon avec le 3^e RMTA de la 37^e DI, 5 août 1914 au 11 avril 1915

Embarqué à Alger le 5 août 1914, le régiment débarque à Sète et rejoint Aix-en-Provence puis la région de Rocroi.

Les 22 et 23 août, il participe à la bataille de Charleroi puis, lors du repli vers l'Oise, à la première bataille de Guise le 29 août.

En fin de repli sur la Marne, il est engagé du 6 au 9 septembre dans la bataille des Deux Morins. Puis il poursuit l'ennemi en direction de Compiègne et, du 15 au 18 septembre, il participe à la première bataille de l'Aisne dans la région de Cuts.

Le régiment est en secteur dans l'Oise lorsque, le 11 avril 1915, le 3/7^e RTA devient le 1/3^e RTA.

4^e bataillon (20/08/1914 au 21/01/1918), 8^e bataillon (à partir du 23/08/1918) et 10^e bataillon (à partir du 10 octobre 1918) avec le 7^e RMTA de la DM, 20 août 1914 au 11 novembre 1918

Embarqué à Mehdiya le 24 août 1914, le bataillon débarque à Sète et rejoint Bordeaux puis Amagne, le 29 août, où il rejoint le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs de la 1^{re} division du Maroc qui vient de participer à la bataille de Signy-l'Abbaye.

Du 29 août au 5 septembre, le régiment exécute le repli vers le sud en direction de la Marne.

Du 6 au 9 septembre, il participe à la bataille des marais de Saint-Gond puis poursuit l'ennemi jusqu'à la Marne.

Du 14 au 21 septembre, il est engagé dans la 1^{re} bataille de l'Aisne, dans la région de Prunay. Le 1^{er} octobre 1914, les deux régiments mixtes ont fusionnés pour former le 7^e RMTA qui reste en secteur en Champagne jusqu'au 11 novembre.

Transporté en Belgique, le régiment participe à la bataille d'Ypres du 16 au 21 novembre, dans le secteur de Boesinghe puis tient différents secteurs en Belgique jusqu'au 1^{er} février 1915.

Après un séjour en Champagne, le régiment rejoint l'Artois à la fin du mois d'avril 1915. Les 9 et 10 mai et les 16 et 17 juin, il participe à la 2^e bataille d'Artois, dans le secteur de la cote 140 puis de la cote 119. Il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) pour les combats du 9 mai et une première inscription sur le drapeau : **ARTOIS 1915**.

Après un séjour en Franche-Comté, de début juillet à mi-septembre 1915, le régiment rejoint la Champagne où, du 25 octobre au 8 novembre, il est engagé dans la deuxième bataille de Champagne, à

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

l'Est puis à l'ouest de Souain. Il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une deuxième inscription sur le drapeau : **CHAMPAGNE 1915**.

Après un séjour en secteur dans l'Oise, du 28 février au 15 juin 1916, le régiment rejoint la Somme. Du 5 au 13 juillet, il participe à la bataille de la Somme dans le secteur de Belloy-en-Santerre.

De retour dans l'Oise, au début du mois d'août 1916, il tient le secteur de Roye-sur-Matz jusqu'à la fin octobre.

Au début avril 1917, le régiment rejoint le front de Champagne. Le 17 avril, il participe à la bataille des Monts dans le secteur du Mont-sans-Nom. Il est *cité à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec étoile de vermeil).

Dirigé sur Verdun à la mi-août 1917, il est engagé du 20 août au 2 septembre dans la bataille de Verdun, dans le secteur du bois des Corbeaux. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une troisième inscription sur le drapeau : **VERDUN 1917**.

Après un séjour en Lorraine en janvier 1918, le régiment revient dans la Somme au début du mois d'avril. Le 26 avril il exécute une brillante contre-attaque dans le secteur de Villers-Bretonneux où les troupes britanniques sont en difficulté. Il obtient sa *quatrième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une cinquième inscription sur le drapeau : **PICARDIE 1918**.

Envoyé dans l'Aisne au début mai, du 29 au 31 mai, il participe à la troisième bataille de l'Aisne, à l'Est de Chaudun. Resté en secteur jusqu'à la mi-juillet, il est engagé du 17 au 21 juillet dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq au sud-ouest de Soissons. Il obtient sa *cinquième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une quatrième inscription sur le drapeau : **SOISSONNAIS 1918**.

Du 2 au 6 septembre, il participe à la « poussée vers la ligne Hindenburg » au nord de Soissons puis, du 14 au 16 septembre, à la bataille Vauxaillon, à l'ouest d'Allemant. Il obtient sa *sixième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une sixième inscription sur le drapeau : **L' AISNE 1918**.

Envoyé fin septembre en Lorraine, il est dans le secteur Hoéville le 11 novembre 1918, au moment de l'Armistice.

1^{er} bataillon, 3^e bataillon (à partir du 11 avril 1915) et 7^e bataillon (à partir du 13 juillet 1918) avec le 1^{er} RMZT, 6 septembre 1914 au 11 novembre 1918

Formé à Mérignac avec trois bataillons venus du Maroc occidental dont le 1/7^e RTA, le régiment est dirigé sur le front de l'Oise le 14 septembre 1914.

Du 16 au 19 septembre 1914, il participe à la première bataille de l'Aisne entre Carlepont, Tracy-le-Val et Bailly. Le régiment reste en secteur dans l'Oise jusqu'en avril 1915.

Transporté en Belgique, le régiment y arrive deux jours après l'attaque aux gaz. Du 25 avril au 30 mai 1915, il tient successivement plusieurs secteurs sur le canal de l'Yser, au nord d'Ypres. Il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) pour les combats du 25 avril au 16 mai et une première inscription sur le drapeau : **L'YSER 1914**, avec une erreur de millésime, 1914 au lieu de 1915, qui ne sera jamais corrigée.

Du 16 au 18 juin 1915, il est engagé dans la deuxième bataille d'Artois, au nord de Neuville-Saint-Vaast, et reste dans ce secteur jusqu'au début juillet.

Après un séjour en Lorraine jusqu'à mi-septembre 1915, le régiment rejoint la Champagne.

Du 26 septembre au 7 octobre, il participe à la deuxième bataille de Champagne, devant Ripont, puis est en secteur au nord de Minaucourt jusqu'à mi-décembre.

Après un bref séjour en Lorraine puis en Picardie, le régiment est transporté dans la Meuse. Il est engagé à deux reprises dans la bataille de Verdun : du 25 février au 5 mars, en avant de Souville, où il

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une deuxième inscription sur le drapeau : **VERDUN 1916** ; du 14 au 22 avril, sur la rive droite au sud de la cote 104.

Transféré fin avril 1916 dans la Somme, le régiment est engagé à trois reprises dans la bataille de la Somme : du 8 au 25 juillet à l'Est de Maricourt ; du 8 au 19 août à l'ouest de Maurepas et du 13 au 24 novembre dans le secteur de Sailly-Saillisel. Il obtient une troisième inscription sur le drapeau : **LA SOMME 1916**.

Après un bref séjour en Lorraine, le régiment rejoint l'Aisne à la mi-janvier 1917. Du 15 au 21 avril, il est engagé dans la deuxième bataille de l'Aisne, dans la région de Vendresse, puis il reste en secteur sur le Chemin des Dames jusqu'au début juin. Il obtient une quatrième inscription sur le drapeau : **LES MONTS 1917**, qui ne correspond pas aux combats menés, la bataille des Monts s'étant déroulée à l'Est de Reims.

Jusqu'à la fin de l'année 1917, il est en secteur en Lorraine, dans la région de Regniéville-en-Haye. Après un séjour à Verdun sur la rive droite, en février et mars 1918, le régiment rejoint la Picardie. Du 17 au 21 juillet, il est engagé dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq, entre Courtanson et Vauxbuin. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une cinquième inscription sur le drapeau : **L' AISNE 1918**.

Du 8 au 11 août, il participe à la bataille de Montdidier, entre Moreuil et L'Echelle-Saint-Aurin. Il obtient sa *quatrième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une sixième inscription sur le drapeau : **MONTDIDIER 1918**.

Après une période de repos en région parisienne, il remonte en ligne le 21 septembre 1918 dans l'Aisne, au nord de Vailly. Du 27 septembre au 12 octobre, le régiment bouscule l'ennemi sur l'Ailette vers Pargny-Filain, puis le poursuit jusqu'au-delà de Laon. Puis, du 19 au 30 octobre, il participe à la bataille de la Serre entre Monceau-le-Waast et Vesles-et-Caumont. Il obtient sa *cinquième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme).

Il est dans la région de Montcornet le 11 novembre 1918, au moment de l'Armistice.

4^e, 9^e et 11^e bataillons avec le 11^e RMTA, 18 janvier au 11 novembre 1918
Formé le 18 janvier 1918 dans la région de Neuvy-Sautour, le régiment rejoint la Lorraine en mars, puis la Meuse fin avril, et enfin la Picardie mi-juin.

Du 20 au 23 juillet, il participe à la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq, entre Tigny et le bois d'Hartennes. Il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une première inscription sur le drapeau : **SOISSONNAIS 1918**.

Du 18 août au 4 septembre, il est engagé dans la bataille de l'Oise et de l'Ailette, entre L'Ecouvillon et la Divette, puis, en débordant Noyon par le Nord, jusqu'à Salency.

Du 15 au 20 octobre, le régiment participe à la bataille de Mont-d'Origny, entre Achery et Fay-le-Noyer. Il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme).

Du 25 octobre au 1^{er} novembre, le régiment participe à la bataille de la Serre, à la ferme Ferrière puis au nord de Le Hérie-la-Viéville. Il obtient une deuxième inscription sur le drapeau : **LA SERRE 1918**.

Il est dans la région d'Hirson le 11 novembre 1918, au moment de l'Armistice.

12 novembre 1918 au 1^{er} octobre 1920

7^e RMTA (6^e bataillon à partir du 7 septembre 1919, 8^e et 10^e bataillons)
Après l'armistice, le régiment franchit la frontière franco-allemande le 1^{er} décembre 1918 et entre dans le Palatinat. Il rejoint ensuite la région de Ludwigshafen.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} octobre 1920, le 7^e RMTA est dissous et devient le 43^e RTA. Le 10^e bataillon devient le 1/35^e RTA, le 8^e bataillon le 2/35^e RTA ; le 6^e bataillon, qui avait remplacé le 3/6^e RTA le 15 septembre 1919, devient le 3/35^e RTA.

11^e RMTA (4^e, 9^e et 11^e bataillons)

Après l'Armistice, le régiment vient stationner dans la région de Montcornet puis, en février 1919, dans la région de Rimogne.

Entre le 23 mars et le 29 avril 1919, les trois bataillons du 7^e RTA font mouvement sur Marseille puis à destination de la division de Turquie où ils reforment le 27^e RMTA.

1^{er} RMZT (1^{er}, 3^e et 7^e bataillons, puis 17^e, 18^e et 19^e bataillons)

Après l'Armistice, le régiment fait mouvement sur Hondschoote puis, dans le courant du mois de mars 1919, dans la région de Dunkerque.

Entre le 30 mars et le 1^{er} mai 1919, les trois bataillons anciens font mouvement sur Marseille puis à destination de l'armée de Hongrie où ils reforment le 19^e RMTA. Ils sont remplacés par trois bataillons de jeunes : les 17^e, 18^e et 19^e bataillons.

Au début du mois de juin 1919, le régiment reconstitué fait mouvement sur la région d'Aix-la-Chapelle. Le 1^{er} octobre 1920, le 1^{er} RMZT est dissous et devient le 43^e RTA. Les trois bataillons, qui avaient été rattachés administrativement au 3^e RTA le 1^{er} juillet 1920, deviennent les 1, 2 et 3/43^e RTA.

15^e RMTA (12^e, 14^e et 15^e bataillons)

Créé après l'Armistice, entre le 21 novembre et la mi-décembre 1918 dans la région de Saint-Just-en-Chaussée, le régiment fait mouvement en décembre 1918 dans la région de Saint-Cloud puis, en janvier et février 1919, dans la région de Châlons-sur-Marne.

Désigné pour aller servir au Maroc, le régiment est dirigé sur Bordeaux où il embarque le 1^{er} juin 1919.

2. EN ALGERIE

Le 2^e et le 5^e bataillons restent pendant toute la guerre en Algérie. Ils concourent à la recréation du 7^e RTA, le 1^{er} janvier 1920.

En février 1920, un 16^e bataillon est créé en Algérie et il est envoyé en mars au Levant.

En mai 1920, le 2^e bataillon est dirigé sur le front d'Orient.

Après ces deux départs, deux bataillons sont recréés : le 1^{er} et le 12^e bataillon qui, avec le 5^e bataillon, deviennent le 1^{er} janvier 1921 les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 7^e RTA.

3. AU MAROC

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 15^e RTA.

15^e RMTA (12^e puis 13^e bataillon, 14^e et 15^e bataillons), 6 juin 1919 au 1^{er} octobre 1920

Débarqué le 6 juin 1919 à Casablanca, le régiment est dirigé sur la région de Meknès.

Le 12 juillet 1920, les trois bataillons passent sous administration du 11^e RTA et deviennent : le 15^e bataillon le 6/11^e RTA, le 13^e bataillon (ex 12^e bataillon) le 7/11^e RTA, le 14^e bataillon le 8/11^e RTA.

Le 1^{er} octobre 1920, le régiment de marche est dissous et transformé en 15^e RTA autonome. Les trois bataillons deviennent les 1, 2 et 3/15^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4. EN ORIENT

Voir le dossier de synthèse consacré à la campagne d'Orient 1917-1923.

19^e RMTA (1^{er}, 3^e et 7^e bataillons), mi-mai au 1^{er} novembre 1919

Arrivés échelonnés à Agram (Zagreb) en provenance de France, les trois bataillons sont regroupés à la mi-mai 1919 à Szeged où ils rejoignent l'armée de Hongrie.

Les bataillons quittent le secteur de Szeged le 18 juin 1919 à destination de la région de Horgos, Martonos en Roumanie.

Ayant formé le 19^e RMTA, les trois bataillons font mouvement sur Sofia à partir du 24 août puis, au début septembre pour Constantinople.

Le 1/7^e RTA ayant été remplacé par le 15/4^e RTT, le 19^e RMTA fait mouvement le 31 octobre et le 1^{er} novembre 1919 à destination de Beyrouth.

27^e RMTA (4^e, 9^e et 11^e bataillons), avril 1919-mai 1920

Débarqués à Constantinople entre le 5 avril et le 20 mai 1919, les trois bataillons sont affectés à la 122^e DI.

Le 1^{er} juillet 1919, les trois bataillons forment le 27^e RMTA.

Dans la première quinzaine de mai 1920, le 27^e RMTA fait mouvement sur Mersine et Tyr.

2^e bataillon (31^e RMTA), 17 mai au 12 septembre 1920

Débarqué le 17 mai 1920 à Constantinople en provenance d'Algérie, le 2^e bataillon appartient au 31^e RMTA à deux bataillons.

Le 12 septembre, le bataillon embarque à destination d'Alexandrette.

5. AU LEVANT

Voir les dossiers consacrés à la campagne du Levant sur les pages des 19^e, 27^e et 47^e RTA.

19^e RMTA (3^e et 7^e bataillons), novembre 1919 au 1^{er} novembre 1920

Débarqués les 5 et 6 novembre 1919 à Beyrouth.

En février et mars 1920, le 3^e bataillon est engagé dans le secteur du Sadjour.

En avril puis en mai, le 3^e bataillon participe aux opérations vers Punar tandis que le 7^e bataillon est engagé dans les gorges de Radjoun puis en mai participe au ravitaillement d'Aintab.

Les deux bataillons participent fin mai au le ravitaillement d'Aintab.

En juin et juillet, le 7^e bataillon participe aux opérations dans l'Amanus tandis que le 3^e bataillon participe à l'évacuation des postes de l'Est.

Au début août le régiment fait mouvement sur Aintab et participe au blocus de la ville.

Le 1^{er} novembre 1920, le 19^e RMTA est dissous et devient le 19^e RTA. Le 3^e bataillon devient le 1/19^e RTA et le 7^e bataillon le 2/19^e RTA.

27^e RMTA (4^e, 9^e et 11^e bataillons), mai au 1^{er} novembre 1920

Débarqués entre le 11 et le 18 mai 1920 à Mersine et à Tyr, le 11^e bataillon participe aux opérations de la colonne Gracy en mai et juin (déblocage de la garnison de Bozanti et évacuation de la garnison de Sis) tandis que le 4^e et le 9^e bataillons sont engagés en mai avec la colonne Nieger, au sud-est de Tyr, puis, en juin et juillet, le 4^e bataillon seul dans la colonne des Ansariehs. En juin, le 11^e bataillon est en opérations dans l'Amanus. En octobre, le 9^e et le 11^e bataillons participent aux opérations de la colonne Goubeau à l'Est puis à l'ouest d'Adana.

Le 1^{er} novembre 1920, le 27^e RMTA est dissous et devient le 27^e RTA. Les trois bataillons deviennent respectivement les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du nouveau régiment autonome.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16^e bataillon (18^e RMTA), mars au 1^{er} juillet 1920

En provenance d'Algérie, le 16^e bataillon au Levant entre fin février et fin mars 1920. Dès le début du mois de mars il remplace au sein du 18^e RMTA le 7/6^e RTA dissous et devient le 3/18^e RMTA et fournit la garnison de Sis. Il résiste en avril et mai à toutes les attaques contre la ville assiégée jusqu'au dégagement et à son évacuation par la colonne Gracy le 2 juin.

Le 1^{er} juillet 1920, le bataillon change de numéro et devient le 9/11^e RTA.

2^e bataillon (31^e RMTA), 17 septembre au 1^{er} novembre 1920

Débarqué à Alexandrette le 17 septembre 1920, le 2^e bataillon participe en octobre aux opérations de la colonne Goubeau à l'Est puis à l'ouest d'Adana.

Le 1^{er} novembre 1920, le 31^e RMTA est dissous et devient le 47^e RTA. Le 2^e bataillon devient le 2/47^e RTA.

La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 7^e RTA comporte trois bataillons en Algérie.

Durant ces dix-huit années, le régiment connaît une période relativement calme, rompue seulement par la situation au Maroc qui nécessite l'envoi d'un bataillon en 1925.

1. AU MAROC EN 1925

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 7^e RTA.

1^{er} bataillon, 10 mai au 11 octobre 1925

Parti de Sétif, le bataillon rejoint le Maroc le 12 mai 1925. Il est immédiatement engagé avec le groupe Freydenberg dans la région de Taounat jusqu'à la fin juin.

En juillet et en août, il est successivement dans le secteur de Bab Taza, puis dans celui des Ouled Yakoub et enfin dans celui d'Es Sebt.

Le bataillon rentre à Sétif le 11 octobre 1925.

Le 1^{er} bataillon est *cité à l'ordre de l'armée* et le régiment obtient une huitième inscription sur le drapeau : **MAROC 1925-1926**.

2. EN ALGERIE

A partir de 1921, le régiment à trois bataillons tient garnison à Constantine (EM et 1 bataillon), Guelma (1 bataillon) et Batna (3^e bataillon).

A partir de janvier 1924, suite à la dissolution du 11^e RTA, le régiment tient garnison à Sétif (EM, 1^{er} bataillon et 3^e bataillon à partir de novembre 1924), Batna (3^e bataillon jusqu'en novembre 1924) et Bougie (2^e bataillon).

A partir du 1^{er} octobre 1928, suite au changement de numérotation induit par la dissolution du 19^e RTA et la recreation du 11^e RTA, le nouveau 7^e RTA (ex 19^e RTA) tient garnison à Constantine (EM et 1^{er} bataillon), Guelma (2^e bataillon) et Batna (3^e bataillon).

En 1938 et 1939, le régiment envoie successivement des bataillons dans le sud-tunisien pour réaliser des travaux au profit de la ligne Mareth : le 1^{er} bataillon de février à juillet 1938 ; le 2^e bataillon de septembre 1938 à juin 1939 ; l'EM, les 1^{er} et 3^e bataillons de février à juillet 1939.

A l'issue, laissant le 3^e bataillon sur place pour la défense de la ligne Mareth, l'EM et les deux autres bataillons regagnent leur garnison.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Le 1^{er} septembre 1939, à la veille de la mobilisation, le 7^e RTA à 3 bataillons est en garnison à Constantine (EM et 1^{er} bataillon), Guelma (2^e bataillon) et Batna (3^e bataillon, *temporairement en Tunisie*). Il forme, avec le 3^e et le 11^e RTA, la 7^e brigade d'infanterie algérienne de la division de Constantine.

De septembre 1939 à juillet 1940, il est en Tunisie.

Confirmé dans l'armée d'Armistice, le régiment reste en Algérie jusqu'au débarquement allié du 8 novembre 1942 en Afrique du Nord.

Il participe alors, de novembre 1942 à mai 1943, à la campagne de Tunisie avec la division de marche de Constantine.

Après une période en Algérie durant laquelle il s'équipe en matériels américain et complète son entraînement, le régiment repart au combat avec la 3^e DIA : de décembre 1943 à juillet 1944 en Italie puis d'août 1944 à mars 1945 en France.

Le régiment est de retour en Algérie le 16 mai 1945 et il rejoint Sétif le 24 mai.

1. EN TUNISIE, 1^{ER} SEPTEMBRE 1939 AU 25 JUIN 1940

A la mobilisation de 1939, la 7^e brigade d'infanterie algérienne forme la 83^e division d'infanterie d'Afrique qui est dirigée sur la Tunisie où, le 1^{er} septembre 1939, elle vient tenir le secteur ouest de la position de couverture : la ligne fortifiée de Mareth-Toujane. Le régiment (PC à Ksar el Hallouf) tient une partie du secteur des Matmata.

Fin novembre 1939, la 83^e DIA est relevée par la 81^e DIA et le régiment rejoint la région de Sfax.

Alors qu'à partir du 23 juin 1940 le régiment est dirigé sur Tunis en vue d'être envoyé au Maroc, un contrordre l'arrête en Algérie et il est rassemblé à Constantine le 18 juillet 1940.

2. EN ALGERIE, JUILLET 1940 AU 12 NOVEMBRE 1942

A son retour en Algérie le régiment rejoint ses garnisons de 1939.

Le 1^{er} novembre 1940, lors de la réorganisation de l'armée d'Armistice, le 7^e RTA quitte ses garnisons pour reprendre celles du 11^e RTA, engagé sur le front français et rapatrié au Maroc. Le 1^{er} bataillon est dissous ; le 2^e bataillon fait mouvement de Guelma sur Bougie ; le 3^e bataillon quitte Batna pour Sétif où il devient le 1^{er} bataillon ; le PC quitte Constantine pour Sétif. Le régiment forme avec le 3^e RZ la 7^e brigade d'infanterie de la division de Constantine.

En janvier 1941, le 3^e bataillon est recréé à Sétif.

Le 21 juin 1941, le 3^e bataillon est mis en alerte pour une éventuelle intervention en Syrie. Le 7 juillet, alors qu'il est prêt à embarquer en gare de Sétif à destination d'Alger, un contrordre le renvoie dans ses cantonnements.

Le 8 novembre 1942, lors du débarquement allié en Afrique du Nord (opération *TORCH*) le régiment n'est pas engagé mais cette opération est le prélude à la campagne de Tunisie.

Les 13 et 14 novembre, les bataillons du 7^e RTA font mouvement par voie ferrée vers Tébessa et la frontière tunisienne.

3. EN TUNISIE, 14 NOVEMBRE 1942 AU 14 MAI 1943

Voir le dossier consacré à la campagne de Tunisie sur la page du 7^e RTA.

Le régiment (EM, 1^{er} et 2^e bataillons) arrive le 15 novembre dans la région de Tébessa. Les 25 et 29 novembre le 1^{er} bataillon est dirigé sur Sbeitla puis le 2^e bataillon sur Gafsa.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 1^{er} décembre 1942 au 15 février 1943, tandis que le 1^{er} bataillon combat au col du Faïd puis au Fondouk el Okbi, le 2^e bataillon, tient le secteur de Gafsa où il est rejoint le 20 janvier 1943 par le 3^e bataillon.

Après la décision de repli du dispositif sur la dorsale occidentale le 15 février 1943, l'EM, les 2^e et 3^e bataillons viennent prendre position dans le secteur de Dernaïa, au nord de Feriana où ils sont rejoints par le 1^{er} bataillon le 20 février. Au début mars, la DMC fait mouvement sur la région de Maktar où le régiment va occuper le quartier d'El Garia, au sud-est de Kesra.

Après avoir poussé fin mars des reconnaissances vers Pichon, le régiment participe du 8 au 10 avril à la bataille du massif de l'Ousselat.

Passé en réserve du 19^e corps et initialement prévu rejoindre ses garnisons d'Algérie, le régiment est désigné pour aller en zone britannique. Après avoir relevé le 4 mai une brigade britannique au nord d'Heïdous, il participe du 4 au 8 mai à la marche sur Tunis jusqu'au djebel Lanserine.

A partir du 14 mai, les bataillons rentrent sur Sétif où le régiment est rassemblé le 18 mai.

Le 1^{er} bataillon et la 2^e (ex 11^e) compagnie sont *cités à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme).

Le régiment obtient une neuvième inscription sur le drapeau : **FONDOUK-EL-OKBI 1943**.

4. EN ALGERIE, 15 MAI AU 19 DECEMBRE 1943

Le 7^e RTA quitte Sétif les 20 et 21 juin 1943 pour la région Colbert, Tocqueville, Ampère. Puis, entre le 21 et le 23 juillet, il fait mouvement sur la région de Lapasset, au nord-est de Mostaganem.

Après avoir été équipé en matériel américain et avoir complété son entraînement, le régiment fait mouvement sur Bizerte où il embarque le 19 décembre à destination de l'Italie.

5. EN ITALIE, DECEMBRE 22 DECEMBRE 1943 AU 8 AOUT 1944

Voir le dossier consacré à la campagne d'Italie sur la page du 7^e RTA.

Débarqué le 22 décembre 1943 à Bagnoli, dans le golfe de Naples, le régiment qui appartient à la 3^e DIA monte en ligne le 3 janvier 1944 dans la région de Casalcassinese où il relève deux unités américaines.

Pendant la campagne d'hiver, du 10 janvier au 31 mars 1944, il s'empare du Monna Casale le 12 janvier et participe à la bataille du belvédère, du 25 janvier au 3 février. Il obtient sa *septième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme).

Après avoir tenu le secteur durement acquis en mars suivi d'une période de repos en avril, le régiment revient en ligne le 9 mai 1944 dans la région de Castelforte. Durant la campagne de printemps, du 10 mai au 5 juin 1944, dans la foulée de la rupture de la ligne Gustave par la 2^e DIM, le régiment participe du 15 au 26 mai à l'exploitation jusqu'à Pico et à la plaine du Liri. Cette progression de près de 60 km qui ouvre la porte de Rome est jalonnée par les combats du Colle La Bastia et du Monte Fammera les 15 et 16 mai, la conquête d'Esperia le 17 mai, la rupture de la ligne Hitler du 18 au 20 mai, les combats autour de Pico du 21 au 23 mai et l'arrivée sur le Liri le 26 mai. Il obtient une dixième inscription sur le drapeau : **ROME 1944**.

Pendant la campagne d'été, du 10 juin au 4 juillet 1944, il progresse du 10 au 13 juin jusqu'à la route 74 puis jusqu'à l'Orcia, du 17 au 24 juin, et enfin, du 25 juin au 4 juillet, jusqu'à Sienne.

Retiré du front, le régiment rejoint la région de Naples puis le port de Tarente où il embarque le 8 août pour la France.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6. EN FRANCE, 16 AOÛT 1944 AU 15 MAI 1945

Voir le dossier consacré à la campagne de France sur la page du 7^e RTA.

Débarqué le 16 août 1944 dans le golfe de Saint-Tropez le régiment se regroupe à l'ouest de Grimaud.

Du 21 au 28 août, il est engagé dans la bataille de Marseille. Il obtient sa *huitième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) et une onzième inscription sur le drapeau : **MARSEILLE 1944.**

Après avoir rejoint le Jura le 8 septembre, il reste dans le secteur de Blamont jusqu'à la fin du mois.

Du 1^{er} octobre au 31 décembre 1944, il est engagé dans la bataille des Vosges. Cette difficile campagne est jalonnée par : la bataille de la Moselotte du 4 au 19 octobre, durant laquelle il progresse de Rupt-sur-Moselle à la tête des Cerfs ; la défense des secteurs du Haut du Faing et de Rochesson du 27 octobre au 20 novembre ; la prise du col d'Oderen le 1^{er} décembre qui permet de déboucher dans la vallée de la Thur ; les combats menés par le 3^e bataillon pour libérer le Hohneck, du 12 au 14 décembre, et par le 2^e bataillon dans la région d'Orbey, du 19 au 31 décembre. Il obtient sa *neuvième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme) et une douzième inscription sur le drapeau : **VOSGES 1944.**

Transporté au début janvier 1945 dans la région de Strasbourg, il en assure la défense jusqu'à son retrait du front le 13 mars 1945.

Le régiment rejoint la région d'Altkirch puis, à partir du 16 avril, il fait mouvement sur région de Grenoble. Il quitte cette ville le 28 avril à destination d'Aubagne.

Embarqué à Marseille, le 7^e RTA débarque à Alger le 16 mai 1945 et rejoint Sétif le 24 mai.

1946-1962 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment

De retour de France, le 7^e RTA rejoint Sétif le 24 mai 1945. Entre septembre et octobre 1945, il va tenir garnison à Constantine (EM et 1^{er} bataillon), Bône (2^e bataillon) et Bougie (3^e bataillon).

Entre fin avril et fin mai 1946, le régiment quitte le Constantinois pour l'Allemagne où il tient garnison d'abord à Mayence puis à Trèves à partir de juillet 1947 et enfin à Coblenz en octobre 1951.

Entre mars 1947 et mai 1951, il met sur pied trois bataillons de marche pour l'Indochine et un bataillon de marche pour Madagascar. Enfin le régiment est engagé au complet en Indochine d'octobre 1953 à janvier 1955.

De retour d'Indochine, le régiment est engagé au complet dans la guerre d'Algérie.

Rapatrié en France en juin 1962, le régiment est dissous le 1^{er} juillet 1964 à Epinal et transformé en 170^e RI.

CAMPAGNE DE MADAGASCAR 1947-1950

Voir le dossier consacré à la campagne de Madagascar sur la page du 7^e RTA.

En mai 1947, le 1/7^e RTA alors en garnison à Mayence, est désigné pour aller à Madagascar. Il devient le 2^e bataillon de marche du 7^e RTA (2^e BM/7^e RTA) le 1^{er} juillet.

Embarqué à Marseille à bord du « Pasteur », le 10 juillet, il débarque à Tamatave, le 26 juillet.

Le bataillon assure la pacification des régions de Mandjakandriana, Anjozorobé, Fody, Beparasy et Moyen Mangoro. Relevé par le 3^e BM/2^e RTA, il quitte l'île en avril 1950 et débarque à Alger le 9 mai.

Le 2^e bataillon de marche est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme).

GUERRE D'INDOCHINE 1949-1954

Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 7^e RTA.

INDOCHINE 1947-1954 est la treizième inscription sur le drapeau.

Sur les trois bataillons de marche envoyés en Indochine, le premier est rapatrié en entier au bout de deux ans de séjour, le quatrième devient le 2/21^e RTA le 1^{er} octobre 1954, le cinquième est anéanti à Dien Bien Phu.

1^{er} bataillon de marche du 7^e RTA, 7 mars 1947 au 23 septembre 1949

Formé à Trèves en février 1947 à partir du 3/7^e RTA, le 1^{er} bataillon de marche du 7^e RTA fait mouvement sur Toulon où il embarque le 7 mars 1947. Il débarque à Saïgon le 26 mars.

Il opère en Cochinchine dans la province de Ben Tré jusqu'à fin janvier 1948. De février à août 1948, devenu unité de réserve générale, il participe à de nombreuses opérations dont VEGA et CHEVAL en février, HURON en juin et DRAGON en août.

Après un bref séjour au Cambodge de fin août à mi-octobre 1948, le bataillon vient tenir le sous-secteur de Lai Khê dans le secteur de Thu Dau Mot.

Rapatrié le 17 août 1949 sur l'Algérie, le bataillon débarque le 23 septembre 1949 à Alger où il est dissous administrativement le lendemain.

Le 1^{er} bataillon de marche est *cité deux fois à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec 2 palmes) et obtient la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4^e bataillon de marche du 7^e RTA, 18 juin 1949 au 1^{er} octobre 1954

Formé en juin 1949 à Trèves à partir du 2/7^e RTA, le 4^e bataillon de marche du 7^e RTA fait mouvement sur Marseille où il embarque le 18 juin à destination de l'Algérie. Son départ pour l'Indochine s'effectue à Mers-el-Kébir le 6 août. Il débarque à Haiphong le 25 août.

Affecté au GMNA (groupe mobile nord-africain), il opère dans le delta tonkinois jusqu'à fin avril 1950. Il participe notamment aux opérations ANTHRACITE en octobre et novembre, DIABOLO en décembre et janvier 1950, TONNEAU et TONNELET en février, QUADRILLE en mars et DANAË en avril.

Après un bref séjour en Annam en mai et juin 1950, le bataillon rejoint au Tonkin le GMNA qui devient le GM 1, le 1^{er} octobre 1950. Jusqu'à la fin mars 1951, le bataillon opère en moyenne région et participe notamment aux opérations CHRYSALIDE en août, PHOQUE en octobre, INTERMEDE en décembre. En janvier 1951, il participe à la bataille de VINH YEN.

D'avril à fin octobre 1951, de retour dans le delta tonkinois, le bataillon participe notamment aux opérations MEDUSE en avril, REPTILE en mai, CITRON en septembre, MANDARINE en octobre.

Au début novembre 1951, il rejoint le secteur de la Rivière Noire où, jusqu'à la fin du mois de février 1952, il participe aux opérations sur la rivière Noire et la RC 6, enfin à la bataille d'Hoa Binh.

De mars à fin septembre 1952, le bataillon est à nouveau dans le delta tonkinois. Il participe notamment aux opérations AMPHIBIE en mars, MERCURE et TURCO en avril, KANGOUROU en mai, ANTILOPE en juin, BOLERO en juillet et août.

Après les opérations LORRAINE en novembre et BRETAGNE en décembre, le bataillon quitte le GM 1 au début janvier 1953 et passe au GM 5. Toujours dans le delta, il participe notamment aux opérations NORMANDIE en janvier-février, NICE en février, HAUTES-ALPES en mars-avril, CAMELIA en juin.

Après un séjour au Cambodge, de fin juin à fin octobre 1953, le bataillon rejoint le GM 5 au Tonkin. Jusqu'au cessez-le feu, le 27 juillet 1954, il participe aux opérations VENTOUX en novembre et GERFAUT en décembre et janvier 1954 puis il tient un quartier dans le secteur de Ninh Binh.

Le 11 août 1954, le bataillon repasse au GM 1 et, le 1^{er} octobre 1954, il devient le 2/21^e RTA.

Le 4^e bataillon de marche est *cité quatre fois à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec 4 palmes) et obtient la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE.

5^e bataillon de marche du 7^e RTA, 13 avril 1951 au 31 mai 1954

Formé à Trèves en mars 1951 avec des compagnies provenant des 3 bataillons du régiment, le 5^e bataillon de marche du 7^e RTA embarque à Marseille le 13 avril. Débarqué le 3 mai en baie d'Along, il rejoint d'abord le poste de Gia Lôm puis, début juin, il tient le sous-secteur de Luc Nam.

A la fin du mois de décembre 1953, avec le GM 9 il est transporté sur Dien Bien Phu.

Les 14 et 15 mars 1954, après avoir résisté deux jours à l'attaque des divisions 308 et 321, le bataillon est anéanti sur le point d'appui GABRIELLE. Il est dissous administrativement le 31 mai 1954.

Le 5^e bataillon de marche est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme).

7^e RTA, 1^{er} octobre 1953 au 8 janvier 1955

Parti de Coblenz, le 7^e RTA à trois bataillons embarque à Marseille au début octobre 1953. Débarqué à Tourane entre le 26 octobre et le 8 novembre, le régiment forme l'ossature du GM 10 qui combat durant tout son séjour en Centre-Annam. Il participe notamment à l'opération ATLANTE de janvier à mars, au nord de Nha Trang puis, en juin, à plusieurs opérations dans le secteur de « La Rue Sans Joie » entre Hué et Quang Tri.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au moment du cessez-le-feu, le 27 juillet 1954, le régiment est dans le secteur de Tourane. Envoyé en août dans le secteur de Dong Ha, il est dirigé en novembre sur Tourane d'où il est rapatrié sur l'Algérie entre le 17 et le 25 décembre 1954. Le régiment débarque à Mers-el-Kébir et Alger entre le 8 janvier et le 11 février 1955.

Le régiment obtient sa *dixième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme).

GUERRE D'ALGERIE 1954-1962

Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur la page du 7^e RTA.

AFN 1952-1962 est la quatorzième inscription sur le drapeau (*inscription attribuée en 2004 et non portée sur la soie du dernier drapeau en service au régiment*).

De retour d'Indochine en janvier-février 1955, après un intermède algérois jusqu'au début mai, le régiment vient s'installer dans les Aurès qu'il ne quitte plus jusqu'à son rapatriement en juin 1962.

Engagé de part et d'autre de la grande trouée Batna, El Kantara, El Outaya, le régiment y mène durant 7 ans un combat quotidien contre la rébellion.

En dehors des opérations locales de patrouilles et d'escorte, le régiment et ses bataillons ont une activité opérationnelle importante. Ainsi le nombre d'opérations de secteur basées sur le renseignement est le suivant : 24 en 1955 ; 48 en 1956 ; 26 en 1957 ; 42 en 1958 ; 56 en 1959 ; 60 en 1960 ; 76 en 1961 et pendant le 1^{er} trimestre 1962. Mais le résultat n'est pas toujours au rendez-vous puisque plus de la moitié de ces opérations ne trouvent pas le contact avec les rebelles.

Les stationnements successifs du PC et des bataillons (*stationnement du PC*) sont les suivants.

- PC du régiment : Batna, mai 1955-décembre 1956 ; El Kantara, janvier 1957-décembre 1958 ; Mac Mahon, janvier 1959-mai 1960 ; Barika, juin 1960-mars 1961 ; Batna, mars 1961-mai 1962.
- 1^{er} bataillon : Kalaat et Trab, mai-octobre 1955 ; Chir, octobre-novembre 1955 ; El Madher, novembre 1955-mai 1956 ; El Amra, juillet 1956 ; Corneille, août 1956-novembre 1957 ; Mac Mahon, novembre 1957-décembre 1958 ; Barika, décembre 1958-mars 1960 ; Corneille, mars 1960-mars 1961 ; Mac Mahon mars 1961-mai 1962.
- 2^e bataillon : Medina, juin 1955-février 1956 ; Corneille, février-avril 1956 ; El Mahder, mai-juillet 1956 ; Mac Mahon, août 1956-novembre 1957 ; Barika, novembre 1957-mai 1958 ; Edgar Quinet, mai-décembre 1958 ; Corneille, décembre 1958-mars 1960 ; Mac Mahon, mars 1960-mars 1961 ; Timgad, mars 1961-mai 1962.
- 3^e bataillon : Mac Mahon, juin 1955-août 1956 ; El Outaya, septembre 1956-novembre 1957 ; Corneille, novembre 1957-décembre 1958 ; Mac Mahon, décembre 1958-mars 1960 ; Barika, mars 1960-mars 1961 ; Ngaous, mars-octobre 1961 ; Aïn Beida, octobre 1961-mai 1962.

Entre le 26 mai et les premiers jours de juin 1962, le régiment au complet embarque à Bône à destination de la France. Il rejoint Epinal, sa nouvelle garnison où, le 1^{er} juillet, il est transformé en un régiment à deux états-majors tactiques, de six compagnies chacun, et une compagnie d'appui.

Stationné au quartier Haxo à Golbey et à Rambervilliers (compagnie d'appui), le 7^e régiment de tirailleurs est dissous le 1^{er} juillet 1964 et devient le 170^e RI.

Drapeaux du 7^e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

Le régiment reçoit son **1^{er} drapeau** (1913-1931) le 14 juillet 1913 à Longchamp.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANCAISE / 7^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Présent au Maroc avec le 1^{er} bataillon en août 1914, le drapeau part en France avec le bataillon et devient le drapeau du 1^{er} RMZT jusqu'à ce que le régiment reçoive officiellement le sien en août 1915.

Le drapeau est ramené à Constantine avec la croix de guerre avec palme gagnée en Belgique.

Le 1^{er} avril 1922, il reçoit la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur pour le motif suivant : « A la gloire des sept bataillons envoyés sur le front pendant la Grande Guerre, au 1^{er} RMZT, aux 7^e et 11^e régiments de marche de tirailleurs qu'ils ont constitués en tout ou partie, en immortelle mémoire de leurs 239 officiers, 624 sous-officiers et 5120 tirailleurs tombés au champ d'honneur, dont les prodigieuses victoires sont perpétuées par les treize citations à l'ordre de l'armée, gagnées par ces divers régiments. ».

Ce drapeau est modifié pour recevoir les 6 inscriptions obtenues au titre du 7^e RMTA pour la 1^{re} guerre mondiale (ARTOIS 1915, CHAMPAGNE 1915, VERDUN 1917, SOISSONNAIS 1918, PICARDIE 1918, L'AISNE 1918), l'inscription LEVANT 1920-1921 obtenue au titre de l'héritage du 19^e RTA et l'inscription MAROC 1925-1926.

Nota : le drapeau du 7^e RMTA reste au 35^e RTA pour lequel il est transformé en 1927. En 1928, à la dissolution du 35^e RTA, il est à nouveau transformé pour le 27^e RTA.

Le régiment reçoit son **2^e drapeau** en 1931. Il est identique au précédent.

Ce drapeau dit « drapeau de la revanche » est de tous les combats de la seconde guerre mondiale dans lesquels a été engagé le 7^e RTA : Tunisie, Italie, France. Il est reversé au Musée de l'armée en mai 1947.

En échange, le régiment perçoit son **3^e drapeau**. En mai 1949, les quatre inscriptions attribuées au 7^e RTA au titre de la 2^e guerre mondiale : FONDOUK EL OKBI 1943, ABRUZZES 1944, ROME 1944, VOSGES 1944 sont portées sur la soie.

Ce drapeau est modifié une première fois en novembre 1950 pour remplacer l'inscription « ABRUZZES 1944 » par « MARSEILLE 1944 » et une deuxième fois en 1957 pour recevoir l'inscription « INDOCHINE 1947-1954 »

Fatigué et usé, le troisième drapeau est reversé à Vincennes après la dissolution du régiment, le 1^{er} juillet 1964.

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La Légion d'Honneur, au titre de l'héritage du 7^e RMTA.
- La croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et 1 étoile de vermeil, au titre de l'héritage du 7^e RMTA.
- La croix de guerre 1939-1945 avec 3 palmes.
- La croix de guerre des TOE avec 2 palmes, dont une au titre de l'héritage du 19^e RTA et une pour l'Indochine.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur avec deux olives : une croix de guerre 1914-1918/LH, l'autre croix de guerre 1939-1945.
- Le mérite militaire chérifien.



Un **4^e drapeau** est réalisé postérieurement à la dissolution. Identique au précédent, il ne porte plus la mention « algériens ». Ce drapeau est actuellement exposé dans la salle d'honneur du 1^{er} régiment de tirailleurs, recréé en 1994 et gardien et héritier des traditions de tous les régiments de tirailleurs d'Afrique du Nord.

En 2004, l'inscription « AFN 1952-1962 » est octroyée au 7^e RTA. Celle-ci, postérieure à la confection du dernier drapeau, ne sera pas apposée sur la soie du drapeau.

Décoration

Attribution de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au drapeau du 7^e RMTA en date du 5 juillet 1919 (JO du 8 juillet 1919, page 7009)

« Digne héritier des turcos de Wissembourg et Frœschwiller, unissant sous son drapeau les fils de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, image vivante de l'Afrique du Nord, venus se donner corps et âme à la même patrie.

En août 1914, aussitôt débarqués et lancés dans la bataille, les tirailleurs, sous les ordres du lieutenant-colonel Cros, retardent pied à pied la marche de l'envahisseur à la Fosse-à-l'Eau, Bertoncourt, Alincourt. En septembre, ils rejettent la garde impériale dans les marais de Saint-Gond, puis écrasent l'ennemi, contraint à la retraite, sous les murs du château de Mondement.

Le 9 mai 1915, en Artois, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, ils s'emparent de la cote 140, et, le 25 septembre, en Champagne, enlèvent brillamment les ouvrages ennemis au nord de Souain.

Le 11 juillet 1916, dans la Somme, ils se distinguent encore devant Belloy-en-Santerre.

En Champagne, le 17 avril 1917, ils s'emparent des formidables positions à l'est du mont Sans-Nom, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, qui, à Verdun, le 20 août, les lance à l'assaut des puissantes organisations fortifiées, qu'ils réduisent en faisant 1 100 prisonniers.

Au cours de l'épopée sublime de 1918, devant Villers-Bretonneux, ils enlèvent, le 26 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, les positions de Cachy.

Dans l'Aisne, le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, ils percent les lignes ennemies, progressant de 11 kilomètres, et font un grand nombre de prisonniers sur le même terrain où, les 29 et 30 mai, ils avaient soutenu des combats acharnés pour arrêter la marche de l'ennemi vers Compiègne.

Du 2 au 16 septembre, sous le même commandement, à Sorny et à Vauxaillon, ils bousculent, dans des conditions exceptionnellement dures, sur la ligne Hindenburg, les régiments allemands les plus réputés et progressent de plus de 7 kilomètres, préparant ainsi par leur héroïsme la marche sur Laon et la grande victoire. »

Textes des citations collectives

1^{RE} GUERRE MONDIALE

7^e régiment de marche de tirailleurs algériens

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 9 mai, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, a enlevé à la baïonnette avec un entrain superbe les positions ennemies, traversant sans s'arrêter quatre lignes successives de tranchées allemandes et gagnant 4 kilomètres de terrain. S'y est énergiquement maintenu pendant deux jours, malgré de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 104 de la 10^e armée, du 16 septembre 1915*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, le 25 septembre 1915, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi, à travers un terrain particulièrement difficile, avec un remarquable allant ; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui était assigné. » (*Ordre général n° 478 de la 4^e armée, du 30 janvier 1916*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 1 F DU 5 JUIN 1916 (JO DU 2 JUILLET 1916, PAGE 5831)

③ « Magnifique régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Schultz, de faire preuve, une fois de plus, de toute sa valeur offensive. Après une préparation minutieuse, dans laquelle Français et indigènes ont rivalisé d'ardeur, s'est élancé, le 20 août 1917, à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sûre et rapide. S'en est rendu maître, obligeant les défenseurs à se rendre après vingt-quatre heures de lutte et capturant 1 100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons. » (*Ordre général n° 900 de la 2^e armée, du 30 septembre 1917*)

④ « Partiellement engagé, les 11 et 12 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, et ayant subi des pertes sérieuses et de dures fatigues, s'est néanmoins porté à l'attaque, le 26 avril, avec un allant remarquable, malgré de nombreuses mitrailleuses qui lui étaient opposées. Privé d'une partie de ses cadres, n'en a pas moins poursuivi son avance. Arrêté par ordre dans son mouvement en avant qui allait le placer dans une position critique, s'est organisé sur la position et l'a conservée jusqu'à la relève, malgré toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 69 de la 1^{re} armée, du 14 juillet 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 103 F DU 8 JUILLET 1918 (JO DU 29 JUILLET 1918, PAGE 6582)

⑤ « Régiment d'attaque de premier ordre qui, pendant les journées du 29 au 31 mai 1918, a soutenu les plus durs combats contre un ennemi nombreux et ardent. Par sa vaillance, son endurance et son esprit de sacrifice, a partout maintenu ses positions, arrêtant net les progrès de l'adversaire et lui infligeant des pertes terribles. Le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, vient encore d'affirmer sa valeur offensive en se portant à l'attaque avec un entrain remarquable, enlevant, après une marche d'approche de quelques kilomètres, plusieurs points d'appui fortement organisés, capturant de nombreuses pièces de canon, faisant des centaines de prisonniers ; a atteint d'un seul élan l'objectif normal, distant de plus de 4 kilomètres de la base de départ. Au cours des journées des 19 et 20 juillet, a accentué cette progression en résistant à plusieurs contre-attaques ennemies et en n'abandonnant, malgré leur violence, aucune parcelle du terrain conquis. » (*Ordre général n° 343 de la 10^e armée, du 13 octobre 1918*)

⑥ « Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un bataillon de jeunes indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, été engagé du 2 au 16 septembre 1918, dans des conditions exceptionnellement dures. Malgré des tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturée de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui-ci se cramponnait désespérément. Opposé aux régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers dont 3 officiers. A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 347 de la 10^e armée, du 10 novembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 133 F DU 4 NOVEMBRE 1918 (JO DU 7 JANVIER 1919, PAGE 222)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel Schultz, a attaqué brillamment, le 17 avril, des positions ennemies puissamment fortifiées.

Désorganisé par la rapidité de son propre élan, dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé, puis a continué sa progression en capturant 250 prisonniers, s'emparant de 9 pièces de divers calibres, de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 236 du 17^e corps d'armée, du 17 mai 1917*)

4^e bataillon, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du commandant des Garniers, s'est porté à l'attaque des ouvrages allemands organisés fortement, les a enlevés d'un élan irrésistible, poursuivant l'ennemi énergiquement jusqu'à l'objectif fixé, malgré des feux violents de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 4/R du 2^e corps d'armée colonial, du 22 octobre 1915*)

8^e bataillon, 1 citation à l'ordre de la division

« Bataillon de nouvelle formation, s'est de suite montré l'égal de ses aînés et a pris une large part des succès remportés par le 7^e régiment de marche de tirailleurs algériens, au cours des opérations du 2 au 16 septembre 1918. » (*Ordre général n° 195 de la 1^{re} division marocaine, du 25 novembre 1918*)

14^e compagnie (4^e bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment

« Excellente compagnie qui, le 25 octobre 1917, dans un secteur difficile, après avoir subi un violent bombardement a, sous l'énergique commandement du capitaine Derôme, repoussé une troupe d'assaut ennemie, manifestant une fois de plus ses qualités de calme et de vigueur. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

15^e compagnie (4^e bataillon), 1 citation à l'ordre du régiment

« Excellente unité ; après s'être signalée en Champagne, a, le 20 août 1917, magistralement exécuté sa mission de nettoyage, puis montré à nouveau ses belles qualités de ténacité en gardant, sous une réaction violente d'artillerie et malgré des pertes élevées, la position qui lui avait été confiée. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

29^e compagnie (8^e bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Après les journées offensives des 2 et 3 septembre 1918, a, dans la nuit du 5 au 6, conquis avec une vigoureuse précision le tunnel de Vauxaillon, pris pied sur la croupe de Moisy, capturant 17 ennemis dont 2 officiers ; le 14, a conquis de haute lutte cinq lignes de tranchées fortement occupées, faisant 140 prisonniers, capturant des minenwerfer et des mitrailleuses, et, le 15, conservé le terrain conquis malgré une contre-attaque ennemie. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

30^e compagnie (8^e bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Le 3 septembre 1918, a mené, contre des mitrailleuses ennemies retranchées derrière des fils de fer, une lutte pied à pied et une manœuvre de débordement qui a contraint 85 ennemis à se rendre ; le 14 septembre, a enlevé de haute lutte cinq lignes de tranchées défendues par un puissant ennemi, lui faisant 120 prisonniers, récupérant des mitrailleuses et du matériel, et conservant ensuite tous les objectifs atteints, malgré la contre-attaque ennemie du lendemain. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

31^e compagnie (8^e bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Le 4 septembre 1918, a mené contre des mitrailleuses ennemies retranchées derrière de nombreux fils de fer une lutte pied à pied qui lui a permis d'atteindre ses objectifs. Rejetée deux fois par deux contre-attaques boches, est revenue à la charge avec une ténacité superbe qui lui a permis de reprendre la presque totalité de ses objectifs ; le 14 septembre, a enlevé de haute lutte cinq lignes de tranchées défendues par un puissant ennemi, lui faisant 135 prisonniers et conservant ensuite tous les objectifs atteints, malgré la contre-attaque ennemie du lendemain. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

8^e compagnie de mitrailleuses (8^e bataillon), 1 citation à l'ordre de la division

« Les 2, 3, 4, 5 et 6 septembre 1918, a secondé avec une vigueur et un courage entraînants l'action offensive des compagnies du 8^e bataillon ; le 14, a pris part à un assaut profond à travers cinq lignes de tranchées fortement tenues, contribuant ainsi à la capture de plus de 400 prisonniers et causant à l'ennemi, en fin d'objectif, des pertes marquées. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

Peloton de pionniers du 7^e RMTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 avril 1917, sous le commandement du capitaine Baillat, commandant la CHR, dans un moment critique et dans les conditions les plus dangereuses, a assuré la liaison entre le régiment et un régiment voisin, en attaquant l'ennemi à coups de grenades et en contre-attaquant à la baïonnette. A enlevé une batterie ennemie comprenant quatre pièces de 77 et trois de 150. » (*Ordre général n° 829 de la 4^e armée, du 15 mai 1917*)

Groupe des téléphonistes du 7^e RMTA, 1 citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement du lieutenant Serrette et de l'adjudant Chastanet, groupe homogène composé d'éléments dont le courage, souvent mis à l'épreuve, fut particulièrement remarqué pendant la préparation et l'exécution du coup de main du 8 janvier 1918. Au cours de cette opération, dont la courte durée exigeait de la rapidité et de la décision, tous rivalisèrent de sang-froid et d'entrain pour établir derrière les vagues d'assaut une liaison téléphonique immédiate entre les commandants de compagnie et les chefs de bataillon. Malgré le bombardement qui coupa les lignes téléphoniques à plusieurs reprises, ils parvinrent à remplir dans de bonnes conditions leur mission qu'un feu intense de mitrailleuses rendait exceptionnellement périlleuse. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

LEVANT 1919-1924

Le 7^e RTA a reçu le droit de porter la croix de guerre des TOE avec palme obtenue par le 19^e RTA au titre de l'héritage de ce dernier lorsqu'il a été dissous en 1928. Le texte de cette citation est donné ci-après pour mémoire.

19^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Superbe et inlassable régiment, qui s'est classé d'emblée l'égal des plus vaillants parmi les vieux régiments de tirailleurs algériens.

Sous les ordres d'un magnifique soldat, le lieutenant-colonel Andréa, a, depuis le 6 novembre 1919, promené victorieusement ses fanions, de la Palestine au Taurus, de la Méditerranée à la Djézireh. A abordé et battu l'ennemi dans plus de 30 combats, en particulier en 1920 et 1921 à Biredjick, au Sadjour, au Sinab Sou, à El Mali, à Sis, à Bos Tépé, Arab-Pounar, Ulu Mezré, Kul Tépé, à Idlib, Feltina, Djirs-el-Chogour, Djenkeine. S'est couvert de gloire au siège d'Aïntab d'août 1920 à février 1921, ne se laissant pas plus arrêter par le soleil torride de l'été ou les neiges de l'hiver, que par le feu de l'ennemi ;

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

enlevant un QG de corps d'armée turc et prenant un canon à Sankeui (21/8/1920) soutenant à Idiz-Kouyou (18/1/1921) avec un de ses bataillons et une batterie de 65 une lutte épique contre 5000 réguliers turcs appuyés par 18 canons, les battant et forçant le passage.

Sous le commandement du lieutenant-colonel Fouin, puis du colonel Pichot-Duclos, a continué à écrire sa glorieuse histoire, conquérant de haute lutte en mars 1921 dans le Djebel Zaouié les hauteurs d'Eriha et les rochers de Seredje. Sur l'Euphrate, en octobre 1921 enlevant d'assaut dans un magnifique élan, au pas de course, les tranchées âprement défendues d'Acham, le village et la citadelle de Bessiré, occupant Rakka ; soutenant enfin, pendant l'été et l'automne 1922, la lutte contre les bandes à l'ouest d'Alep et pacifiant pendant la même période la région à l'ouest de l'Euphrate. A couvert plus de 15 000 km perdant par le feu de l'ennemi 13 officiers, 29 sous-officiers, 329 tirailleurs. » (Ordre général n° 163 du 11/12/1922)

MAROC 1925

1^{er} bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon remarquablement entraîné et instruit qui, sous le commandement du capitaine Gueninchault, s'est distingué dans tous les combats où il a été engagé en été 1925 sur le front nord marocain, en particulier : le 20 juillet à Sidi Bou Allal et Ouled Yacoub ; du 28 juillet au 4 août dans les opérations contre les Oulez Zbair, les 17 et 18 août à Chof Bou Rokba. A exécuté au cours de ce dernier engagement une manœuvre débordante des plus heureuses, qui a grandement contribué au succès de la journée. » (Ordre 127/P du 27 octobre 1925)

2^E GUERRE MONDIALE - TUNISIE 1943

1^{er} bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon, à hauteur des plus belles traditions des tirailleurs. Sous les ordres du chef de bataillon Pichot a su prendre, dès le début des opérations en Tunisie, l'ascendant sur l'ennemi en lui arrachant de haute lutte la position importante du Faïd (2, 3 et 4 décembre 1942).

Est ensuite venu par alerte, le 3 janvier 1943, organiser en plein combat une position très aventureuse devant Fondouk-el-Okbi.

Par sa volonté et le mordant de l'une de ses compagnies, a largement contribué à reprendre à l'adversaire l'observatoire de la cote 354 (16 janvier 1943).

Continue à se maintenir depuis des semaines au contact de l'ennemi auquel ses patrouilles audacieuses, de nuit et de jour, ne laissent aucun répit. »

2^e (ex 11^e) compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Compagnie d'élite, sous le commandement du capitaine Lefebvre, a fait preuve, le 16 janvier 1943, lors de l'attaque de la cote 354, près du Fondouk-el-Okbi, des plus hautes qualités de courage et d'esprit de sacrifice. Chargée d'enlever un piton rocheux puissamment défendu par de nombreuses armes automatiques placées en casemates, s'est lancée à l'assaut sous leurs rafales avec un allant superbe. A pris pied sur le sommet et engagé avec l'adversaire enterré et abrité une lutte farouche à la grenade et au pistolet mitrailleur. Repoussée du sommet, est montée deux fois à l'assaut et l'a repris deux fois. A lutté trois quarts d'heure durant avec une obstination farouche. Ne s'est repliée qu'après avoir épuisé toutes les munitions et perdu la presque totalité de ses cadres. A rejoint nos lignes dans un ordre admirable et ramenant tous ses blessés. »

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^E GUERRE MONDIALE - ITALIE 1943-1944

7^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment qui, sous les ordres du colonel Chappuis, chef à l'âme ardente et au caractère tenace, s'est montré digne d'un passé légendaire.

Le 12 janvier 1944, dans une action hardie et opiniâtrement soutenue, s'est emparé du Monna Casale, clé de la position ennemie âprement défendue par un ennemi qui a lancé trois furieuses contre-attaques sur le premier objectif.

S'est ensuite emparé du Passero et a rejeté le 15 janvier 1944, après un combat sanglant, un adversaire brave et déterminé au-delà du Rapido.

Sans se laisser désemparer par la résistance ennemie sur le Carella, a épaulé, dès le 27 janvier 1944, le 4^e RTT sur la position clé du Belvédère, repoussant les furieuses contre-attaques ennemies, s'accrochant avec détermination au terrain conquis et progressant héroïquement avec une énergie farouche malgré les pertes subies et la fatigue d'une bataille de trois semaines dans un pays des plus difficiles.

A capturé de nombreux prisonniers et un important matériel. » (*Ordre général n° 096/1/D du 25 mars 1944*)

2^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Splendide unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Lahache, depuis le début de la campagne d'Italie, a fait preuve d'un allant admirable et des plus belles qualités manœuvrières.

S'est particulièrement distingué, les 15 et 16 mai 1944, aux combats du môle de La Bastia, s'accrochant à un terrain très difficile, repoussant deux puissantes contre-attaques ennemies. Reprenant l'offensive, a bousculé les défenses allemandes jusqu'à Esperia, capturant 250 prisonniers, dont 10 officiers, s'emparant d'un important matériel.

Les 19 et 20 mai, poursuivant son magnifique élan, a enfoncé la ligne « Hitler » en conquérant la cote 410, et repoussant l'ennemi au-delà du Secco, lui capturant encore 50 prisonniers et un important matériel, faisant de nouveau la plus belle preuve de courage et d'esprit de sacrifice. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

3^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon qui, le 12 janvier 1944, à l'attaque du Monna Casale, a fait preuve des plus hautes qualités militaires.

Après avoir enlevé de haute lutte, à l'aube, les jumelles du Monna Casale, en a été rejeté trois fois par des contre-attaques, et les a reprises quatre fois, sous le commandement du capitaine Gobillot qui en avait pris le commandement dès que le commandant de cette unité avait été grièvement blessé au début de l'action. Après des corps à corps farouches, qui durèrent toute la matinée et une partie de l'après-midi, a fini par anéantir ses adversaires, auxquels, exaspéré par la mise hors de combat de presque tous ses officiers, il ne fit pas de quartier. Enfin, après neuf heures d'une lutte épique, a rassemblé ses dernières forces pour un suprême assaut, et, balayant devant lui les débris de l'ennemi, a emporté le sommet du Monna Casale, amenant ainsi dans ce secteur du front d'Italie, l'écroulement de la défense ennemie. » (*Ordre général n° 057/D du 26 février 1944*)

7^e compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité qui s'était déjà distinguée pendant la campagne de Tunisie. Depuis le début de la campagne d'Italie a pris part aux combats du Casale et du Carella où elle fut constamment en tête du bataillon. Les 15 et 16 mai 1944 au Colle la Bastia, a participé pour une très large part à l'enlèvement

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de cette importante position, amenant la capture par le bataillon de 250 prisonniers dont 10 officiers. Du 17 au 20 mai, d'Espérai à Pico, a poursuivi l'ennemi sans relâche. Deux fois encerclée par celui-ci, s'est dégagée en lui infligeant de lourdes pertes. Le 13 juin, s'est emparée du village de Latera et des carrefours particulièrement importants. Le 30 juin, a pris les villages de Vescovado et de Murlo, faisant de nombreux prisonniers dont un officier. Le 2 juillet, s'est emparée d'un carrefour particulièrement important aux environs de Sienne. S'y est maintenue et a continué sa progression, permettant par son action incessante la prise de Sienne, le lendemain matin 3 juillet 1944. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

10^e compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Compagnie superbe qui, le 12 janvier 1944 lors de la prise du Monna Casale a ajouté une page de gloire à l'épopée des tirailleurs algériens.

Rejetée par un bombardement sévère qui mit hors de combat tous ses officiers, de la jumelle Est qu'elle venait de conquérir, a été regroupée par son chef de bataillon qui lui dit « Vous n'avez plus d'officier pour vous commander, qu'importe, la 10^e compagnie n'en a pas besoin, reprenez vite cette crête. En avant ! » Entraînée alors par deux sergents indigènes, est repartie en avant, a repris son objectif pour la deuxième fois ; en fut chassée par une contre-attaque mais sans désespérer, est remontée une troisième fois à l'attaque. Ayant repris la jumelle et contre-attaquée à nouveau, toutes leurs munitions étant épuisées, ses tirailleurs ramassèrent des pierres et debout, farouches, attendirent à bonne portée les grenadiers allemands qu'ils refoulèrent à coups de pierres.

Ravitailée enfin en munitions, est repartie à l'attaque avec le reste du bataillon et, malgré la fatigue d'une lutte qui durait depuis neuf heures, a emporté dans un suprême élan le sommet du Monna Casale. (*Ordre général n° 032/D du 3 février 1944*)

2^E GUERRE MONDIALE - FRANCE 1944-1945

7^e RTA, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Magnifique régiment, héritier des plus belles traditions de l'armée d'Afrique, sous les ordres de son chef, le colonel Chappuis, vient de prendre une part capitale dans les opérations qui ont amené la libération de Marseille.

Engagé dans la région d'Aubagne le 20 août 1944, contre un ennemi encore solide et combatif, grâce à une audacieuse et habile manœuvre, a réussi à trouer son dispositif, en n'hésitant pas à escalader les massifs difficiles du Plan de l'Aigle et de la Grande Etoile.

Faisant preuve d'une très belle endurance, malgré l'ennemi, a poussé sans désespérer sur Marseille, dont il a été le premier à atteindre les faubourgs à Camoins, à la Valentine et à la Rose. Le 23 matin, s'est jeté seul dans la ville défendue par une garnison forte d'une dizaine de milliers d'hommes. A mené courageusement et méthodiquement un difficile combat de rues traquant sans arrêt l'ennemi et l'acculant au port.

A capturé de très nombreux prisonniers et un important matériel. » (*Décision n° 158 du 21 novembre 1944*)

② « Glorieux régiment qui, après s'être distingué en Tunisie, en Italie et dans les combats de Marseille, prend une part non moins glorieuse à une dure campagne d'hiver dans les Vosges et en Alsace.

Le 4 octobre 1944, se heurtant dans la forêt de Longegoutte à un ennemi particulièrement mordant, le régiment, animé par la ténacité de son chef, le colonel Chappuis, bouscule l'adversaire en sept jours

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de combats acharnés et malgré de furieuses contre-attaques, le rejette au nord de la Moselotte, libère Saulxures et Bamont le 11 octobre et s'empare de la Tête des Cerfs le 14.

Après avoir tenu dans des conditions particulièrement difficiles le Haut du Faing, le 7^e RTA, qui est passé sous les ordres du colonel Goutard, chef de guerre possédant les plus belles qualités de valeur morale et d'abnégation, se lance ardemment dans la bataille pour les cols des Vosges.

Du 25 novembre au 1^{er} décembre 1944, bouscule la résistance opiniâtre de l'ennemi dans la vallée de Ventron, s'empare de l'important passage du col d'Oderen et ouvre ainsi à la division la route d'Alsace. Descendant ensuite hardiment dans la vallée de la Thur, libère le village de Kruth et pousse ses avant-gardes jusqu'à proximité immédiate de l'ennemi retranché sur la route des crêtes. Le 30 janvier 1945 achève, avec la même ardeur, le nettoyage de la tête de pont allemande au sud de Strasbourg, et atteint le Rhin sur toute l'étendue de son secteur.

Au cours de toutes ces opérations a fait de nombreux prisonniers et capturé un important matériel. »
(*Décision n° 594 du 3 avril 1945*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1939-1945 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE
1 F DU 18 SEPTEMBRE 1946

2^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite qui, sous l'impulsion de son chef, le commandant Bié, n'a cessé de se distinguer depuis le débarquement en France par son ardent esprit offensif.

A Marseille, attaquant sans appui d'artillerie, il enlève de haute lutte les défenses nord de la ville âprement défendues.

Dans les Vosges, il fait tomber les dernières défenses du col d'Oderen par une large manœuvre de débordement, dans un terrain boisé et montagneux, luttant pied à pied contre un ennemi fortement organisé. Engagé dans la bataille d'Orbey, le 24 décembre, il reçoit la mission de reprendre la cote 821 qui domine nos positions. Après une courte préparation de mortiers, les voltigeurs des 6^e et 7^e compagnies partent à l'assaut en chantant, chargent au pas de course, surprenant l'ennemi qui est détruit ou capturé et s'emparent de neuf mitrailleuses.

Pendant cinq jours, sous un bombardement d'artillerie, le bataillon maintient ses positions et repousse trois contre-attaques furieuses, faisant preuve au cours de tous ces combats des plus belles qualités de mordant et de ténacité. » (*Ordre n° 749 du 22 mai 1945*)

1^{re} compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique compagnie, sous les ordres du lieutenant Pichavant, a fait preuve, au cours des combats qui se sont livrés dans les Vosges d'un courage, d'une volonté de vaincre et d'une opiniâtreté au-dessus de toute éloge.

Le 6 octobre 1944, chargée de s'emparer de la position de la Vrille, a réussi à atteindre cette position sans se laisser influencer par l'âpreté de la lutte et les pertes subies.

Le 8 octobre, poursuivant son avance, atteint le bois de Tonneux, pour la conquête duquel elle livre, du 8 au 11 octobre, un combat farouche, en contact étroit avec l'ennemi, dans un massif forestier touffu, ne laissant aucune visibilité et où l'ennemi était fortement organisé.

Du 12 au 14 octobre, à nouveau engagée dans la région de la Tête des Cerfs, reprend avec le même courage obstiné un combat acharné où, en raison du terrain escarpé et rocheux, de l'absence de vues due à la densité des bois et au brouillard, la lutte prend un caractère individuel et va jusqu'au corps à corps.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Malgré la perte des deux tiers de son effectif, mène le combat jusqu'au moment où, avec l'appui des unités voisines, elle impose à l'ennemi sa volonté de vaincre et obtient enfin une conclusion victorieuse. » (*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

MADAGASCAR 1947-1950

2^e bataillon de marche, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité de tirailleurs algériens qui, sous les ordres du chef de bataillon Autrand, s'est brillamment distinguée du 27 juillet 1947 au 20 juin 1948, notamment dans la pacification des régions de Mandjakandriana, Anjozorobé, Fody, Beparasy et Moyen Mangoro.

Grâce à l'allant et à l'audace inlassable de ses cadres et de ses hommes, alliés à un sens politique très sûr, le 2^e bataillon de marche du 7^e régiment de tirailleurs algériens a obtenu 50 000 soumissions, tout en créant 200 kilomètres de pistes, 400 mètres de pont et en rétablissant plus de 300 villages.

A su faire rayonner le prestige de la France et rétablir le calme et la confiance dans une région troublée par plus d'une année d'insurrection. » (*Décision n° 83 du 19 octobre 1948, publiée au JO du 22 octobre 1948*)

INDOCHINE 1947-1955

7^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment au passé déjà lourd de gloire qui, de novembre 1953 au 1^{er} août 1954, n'a cessé de se distinguer brillamment au cours de toutes les opérations importantes du Centre Vietnam.

Lancé dans le combat dès son débarquement dans le secteur de Tourane, puis dans celui de Quang Tri, prend une part prépondérante à l'assainissement de ces régions.

Du 20 janvier au 9 mai 1954, est le fer de lance de l'opération ATLANTE. Poursuivant sans désespérer sa progression, malgré les nombreuses réactions adverses, les pièges et les mines innombrables, est le principal artisan de la libération de Phu Yen et du sud de Binh Dinh. Fait particulièrement preuve de ses belles qualités guerrières le 20 janvier au col Babonneau, le 12 mars au col de Ca Mong, bousculant irrésistiblement l'adversaire après lui avoir infligé plus de 400 tués, capturés plus de 1 000 prisonniers et saisi un important matériel.

Engagé à nouveau dans le secteur de Tourane et Quang Tri, mène jusqu'au 1^{er} août 1954 une suite ininterrompue d'opérations, face à un adversaire mordant et tenace qui faisait peser sur ces régions une menace grandissante. Réussit au prix de pertes sévères à lui imposer sa loi, notamment au cours des opérations MAGNOLIA (18 au 20 juin) et PANTHERE (15 au 25 juillet).

A fait preuve en toutes circonstances d'un allant et d'une volonté de vaincre, dignes des plus belles traditions de l'armée d'Afrique. (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955*)

Bataillon de marche du 7^e RTA, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Unité d'élite qui, sous les ordres du capitaine Chevallier, a, depuis son débarquement en Extrême-Orient, pris une part importante aux opérations d'envergure menées sur l'ensemble du territoire de la Cochinchine et obtenu de magnifiques résultats dans l'œuvre de pacification de la province de Bentré.

Du 12 septembre 1947 au 25 avril 1948, a mené une série de combats toujours victorieux et infligé de lourdes pertes aux rebelles en personnel et en armement. S'est particulièrement distingué au cours des actions offensives menées au Rach Sau le 3 novembre 1947, à Thanh Trieu le 3 janvier 1948, à Chau Moi le 7 janvier 1948, à Bang Tra le 13 janvier 1948, au Rach Cai Mit les 24 et 25 février 1948.

S'est à nouveau couvert de gloire au combat du Rach Tra le 26 juillet 1948 où, par son ardeur combative, son esprit de sacrifice, sa discipline de feu, a réussi à encercler une bande rebelle bien

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

armée et à l'anéantir après lui avoir fait subir des pertes sévères et lui avoir capturé son armement lourd.

Magnifique unité qui a su maintenir en Extrême-Orient les glorieuses traditions de bravoure des troupes algériennes. » (*Décision n° 83 du 19 octobre 1948, parue au JO n° 251 du 22 octobre 1948*)

② « Après s'être battu toujours avec succès dans la plupart des secteurs de Cochinchine et du Cambodge, le 1^{er} bataillon de marche du 7^e RTA, sous le commandement du chef de bataillon Chevallier a pris à son compte depuis octobre 1948, le sous-secteur de Cai Khé dans le secteur de Thu Dau Mot. Unité d'élite, s'est donnée toute entière à des missions obscures mais essentielles et permanentes de sécurité des voies de communication et des plantations. Grâce à son inlassable activité a pu, par ses patrouilles et reconnaissance lointaines, inventorier l'ensemble de son sous-secteur, détruisant les installations rebelles, capturant des armes et des prisonniers, un important matériel ainsi que des documents des forces rebelles de Song Bé.

Son action incessante a permis l'écoulement de plus de 18 000 camions de marchandises sur les routes de Loc Binh et de Dong Xoai et de 600 trains sur la voie ferrée en même temps qu'elle facilitait le transport normal de la production de caoutchouc du secteur.

Quelques jours avant son embarquement, a été volontaire pour effectuer deux opérations : l'une du 22 au 26 juillet 1949, dans la région forestière au nord de Tayninh, l'autre du 30 juillet au 1^{er} août 1949, à l'extrémité ouest de la Plaine des Joncs, sur les Rachs Tan Phu et Tan Than, au cours desquelles de nombreuses installations rebelles furent détruites et des quantités importantes de munitions récupérées.

Après un séjour de 27 mois en Indochine, le bataillon de marche du 7^e RTA a bien mérité et a maintenu intactes les magnifiques traditions des troupes du Constantinois. » (*Décision n° 52 du 26 septembre 1949, parue au JO n° 232 du 1^{er} octobre 1949*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 9 F DU 25 OCTOBRE 1950.

4^e bataillon de marche du 7^e RTA, 4 citations à l'ordre de l'armée

① « Magnifique bataillon de tirailleurs algériens qui, sous les ordres du chef de bataillon Voinot, n'a cessé depuis le 25 août 1949, date de son arrivée en Extrême-Orient, d'être engagé dans toutes les opérations de libération du delta u Tonkin : ANTHRACITE, DIABOLO, TONNEAU, QUADRILLE, DANAE, au cours desquelles il libéra en particulier les localités de Bui Chu, le 17 octobre, et de Hung Yen, le 22 décembre 1949.

Envoyé en Annam, il opère efficacement, du 2 mai au 20 juin 1950, dans les régions de Quang Tri et Dong Hoi. De retour au Tonkin, il nettoie au mois de juillet, la région du canal de Phu Ly. Enfin du 22 août au 2 septembre, il prend part à l'opération CHRYSALIDE. Au cours de ces différentes actions, il inflige des pertes sévères à l'adversaire : 794 tués dont plus de 400 réguliers, 979 prisonniers ; il récupère de nombreux dépôts et installations rebelles, dont une importante usine d'armement.

S'est particulièrement distingué dans la province de Thai Binh, lors de l'opération DANAE : le 3 avril 1950, sur le Song Thien Hung, il se heurte à deux bataillons des régiments 42 et 64 ; après deux combats consécutifs au cours desquels l'ennemi a 71 tués, le 4/7^e régiment de tirailleurs algériens contraint l'adversaire au repli ; les 8 et 9 avril, dans la même région, il rencontre à nouveau trois bataillons réguliers ; après des combats acharnés dans un terrain coupé de villages et de canaux, au cours desquels la localité de Mau Lam change de main trois fois, le 4/7^e RTA disloque complètement les unités adverses qui laissent 76 tués sur le terrain. Par le dynamisme et l'habileté manœuvrière de son chef et de ses cadres, la discipline et l'ardeur de ses tirailleurs, le 4/7^e RTA s'est imposé en Indochine

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

comme l'une des meilleures unités du corps expéditionnaire, digne des traditions militaires de l'armée d'Afrique. » (*Décision n° 39 du 13 janvier 1951, parue au JO du 21 janvier 1951*)

② « Magnifique bataillon de tirailleurs qui, sous les ordres du capitaine Guillon, s'est tout particulièrement distingué au cours des opérations CITRON et MANDARINE.

Dans la nuit du 25 septembre 1951, a pris un contact brutal avec des forces ennemies nombreuses, très bien armées et solidement retranchées dans la région de Phu Man (Tonkin). Manœuvrant habilement, a réussi à encercler l'adversaire. A repoussé victorieusement plusieurs contre-attaques au cours d'un combat de 18 heures qui est allé fréquemment jusqu'au corps-à-corps et a abouti à l'anéantissement de l'ennemi.

Le 6 octobre 1951, ayant reçu comme mission de s'emparer du pont de An Nu (Tonkin), s'est heurté à un solide bataillon VM. Pris sous le feu violent d'armes automatiques et de mortiers lui causant des pertes sérieuses, a vigoureusement contre-attaqué dégageant son flanc droit menacé, puis dans un assaut général, exploitant l'action des chars et de l'artillerie, s'est emparé de son objectif, contraignant l'adversaire à se replier en désordre et à laisser 90 cadavres sur le terrain. » (*Décision n° 49 du 3 janvier 1952, parue au JO du 10 janvier 1952*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 17 F DU 3 AVRIL 1952.

③ « Bataillon de tirailleurs algériens digne des traditions les plus glorieuses du régiment dont il est issu. Sous les ordres de son chef, le capitaine Biard, s'est affirmé au cours d'un an d'opérations comme un instrument de combat hors pair.

Sur la RC 6, s'est particulièrement distingué à l'occasion du dégagement de la route en s'emparant, par un audacieux coup de main, de la position clef de Ba Xet puis, lors du repli des troupes de Hoa Binh en couvrant par une série d'actions d'arrière-garde particulièrement audacieuses le franchissement de la Rivière Noire par les éléments amis.

Dans la province de Thai Binh, s'est emparé le 28 mars, au cours d'une progression meurtrière, de maison à maison, du centre fortifié de Duong Duong, réduisant toutes les résistances rebelles et causant au bataillon adverse plus de 150 pertes.

Dans la région de Bac Ninh, le 20 avril 1952, s'est lancé à trois reprises à l'assaut de puissantes organisations établies par le régiment 98 dans les villages de Trach Nhiet et Mo Dao, forçant l'ennemi au corps à corps dans ses blockhaus de lisière puis à l'intérieur des villages et s'emparant finalement de tous ses objectifs.

Dans la nuit du 20 au 21 avril, a brisé net la tentative de percée en force d'un bataillon, tuant une centaine de rebelles et capturant le PC de l'unité, son drapeau, plusieurs officiers et une centaine de soldats réguliers, préparant ainsi la voie à l'anéantissement du régiment 98, le 22 avril.

Au cours des opérations de pacification menées pendant les mois de juillet et août 1952 dans le Kinh Mon, le Thanh Ha et le Chi Linh, s'est encore fait remarquer par l'habileté et la vigueur de ses actions dans la poursuite des forces rebelles et la préparation de la pacification. » (*Décision n° 60 du 22 décembre 1952, parue au JO du 13 janvier 1953*)

Citation à l'ordre de l'armée du groupe mobile n° 1

④ « Groupement d'infanterie de grande classe, créé en décembre 1950 et issu du groupe mobile nord-africain dont la composition, ci-dessous désignée, n'a jamais variée depuis sa formation :

2/1^{er} RTA ; **4/7^e RTA** ; 2/6^e RTM ; GM 64^e RA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tout d'abord sous les ordres d'un chef rayonnant, le colonel Edon, a depuis cette date exercé une action déterminante sur les champs de bataille du Tonkin.

Est entré dans la légende à Vinh Yen, en janvier 1951, en brisant successivement tous les assauts adverses pour interdire, au prix de lourdes pertes, la route d'Hanoi.

En mai et juin 1951, après avoir victorieusement contre-attaqué à Ninh Binh, s'est encore imposé pendant toute la bataille du Day.

Par la suite, en octobre 1951, sous la conduite du colonel de la Croix de Castries, ses éléments renouvés se sont rapidement hissés au niveau des anciens.

Après s'être distingué lors de la prise de Cho Ben, les 10 et 11 novembre 1951 et avoir installé le dispositif défensif de cette conquête, a pris une part prépondérante aux opérations de la Rivière Noire, en décembre 1951, assurant notamment, à deux reprises le nettoyage de Batrai, puis finalement le décrochage du Rocher Notre-Dame. A causé, au cours de nombreux combats, de lourdes pertes à l'adversaire.

Le 14 janvier 1952, intégré au groupement opérationnel chargé du dégagement de la RC 6, après avoir assuré jusqu'au 24 la sécurité de l'axe de communication à l'est du col de Kem, a pris à son compte, à partir du 25 janvier, l'action offensive pour le dégagement de nos postes et la liaison avec la tête de pont de Hoa Binh. A conduit victorieusement ces opérations en s'emparant successivement de nombreuses positions vietminh solidement défendues et des hauteurs, à l'est de la Rivière Noire, jusqu'à Ben Ngoc. A brisé, en outre, sur son dispositif tous les assauts ennemis, particulièrement ceux du piton des Bambous, le 17 février où, au cours d'une attaque de nuit, il infligea à l'adversaire des pertes considérables.

Lors des opérations de dégagement de Hoa Binh, en février 1952, a, sous l'impulsion vigoureuse de son chef, et grâce aux actions valeureuses de ses bataillons, ainsi qu'à l'action puissante des feux de son artillerie et de ses chars, permis le plein succès d'une délicate manœuvre dont il a supporté glorieusement la phase essentielle. » (*Décision n° 31 publiée au JO du 28 juin 1952*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DE LA MEDAILLE MILITAIRE, AVEC OLIVE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 39 F DU 10 NOVEMBRE 1955.

5^e bataillon de marche du 7^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

Citation à l'ordre de l'armée de la garnison de Dien Bien Phu

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (*Décision n°18 parue au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 5/7^e RTA, par décision n°61 du 31 décembre 1954*)

Sources

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.

« Le Bélier », revue de l'amicale du 7^e RTA.